

Economie romande

Paraît chaque jeudi

# Planifier son voyage en un clic avec RouteRank

**Internet** Après la Confédération, la société lausannoise fondée par Jochen Mundingger vise d'autres «gros» contrats cette année

**Marie-Laure Chapatte**

«Je devais planifier un voyage en Pologne, pour un séminaire. J'ai perdu un après-midi entier sur EasyJet, les CFF et Google Maps pour trouver et acheter les billets. Enervé d'avoir perdu mon temps, je me suis demandé en mon for intérieur: pourquoi n'existe-t-il pas un outil qui permette de calculer l'itinéraire optimal?» Quand Jochen Mundingger se pose la question, en 2006, son esprit de matheux se met aussitôt en ébullition. Il commence à chercher, à regarder, à comparer, à calculer. Ensuite, il s'entoure de cinq collaborateurs au Parc scientifique d'Ecublens et monte sa propre société, RouteRank.

D'un point de vue technologique, la start-up utilise l'information fournie par les agences et les entreprises de transport. Comprennez qu'elle ne recalcule pas les horaires des CFF pour générer ses propres données. «Mais le défi est toutefois conséquent: nous avons dû intégrer des éléments qui ne sont absolument pas conçus pour être mis ensemble», explique le scientifique.

Ensuite, entre les 1001 routes qui permettent de relier Genève à Londres, RouteRank calcule la meilleure en fonction de trois critères: celle qui prend le moins de temps, celle qui coûte le moins cher ou celle qui génère le moins d'émissions CO<sub>2</sub>. «L'optimisation est un défi permanent», poursuit

le fondateur. Deux brevets ont déjà été déposés sur la technologie RouteRank, qui, pour l'heure, ne prend pas en considération les trajets à pied. «Mais ce serait tout à fait possible», glisse l'Allemand, qui a réalisé ses études et sa thèse à Cambridge avant de prendre ses quartiers à l'EPFL en qualité de chercheur.

## Calcul du temps travaillé

Déjà lauréate de multiples prix depuis sa création, dont le Venture Kick et le KPMG Tomorrow's Market Award, la start-up a également été sélectionnée par le Best of Swiss Web 2010. Mais au-delà des prix, qui apportent quelques pécules et reconnaissance, la start-up est surtout fière d'avoir remporté en début d'année un contrat «conséquent» avec la Confédération. «Nous avons répondu à un appel d'offres et après une étude détaillée, notre produit a été choisi, preuve de l'intérêt qu'il suscite», enchaîne Jochen Mundingger.

RouteRank a développé une plate-forme spécifique pour les employés fédéraux. «Ces derniers bénéficient de conditions spéciales avec certains prestataires, que nous avons incluses dans notre programme», indique Jochen Mundingger. La deuxième grande adaptation est la prise en compte du «working time», ainsi, l'employé peut trier les résultats en choisissant de maximiser ses heures travaillées. Comme pour le



**Jochen Mundingger** a eu l'idée de RouteRank après un après-midi perdu sur Internet pour planifier un voyage pour un séminaire en Pologne. Son logiciel permet de trier les meilleurs itinéraires.  
LAUSANNE, 29 MARS 2009

WWF, un autre client, le design a été finalement adapté. Le développement touche à sa fin et les fonctionnaires fédéraux devraient pouvoir utiliser cet outil ces prochaines semaines.

Le développement commercial de l'entreprise constitue une priorité de la jeune pousse, qui souhaite engranger cette année en-

core un ou deux autres «gros» contrats, de l'envergure de celui de la Confédération. N'en demandez pas plus, elle souhaite rester discrète jusqu'au nombre de collaborateurs qu'elle emploie. Une dizaine? «C'est assez juste et faux à la fois», sourit le jeune patron de 32 ans. Est-elle déjà rentable? «C'est aussi une information sensible, mais disons que nous sommes contents avec les résultats obtenus l'an dernier.» Etes-vous à la recherche de fonds?, insiste-t-on devant l'absence de loquacité. «Ce n'est pas une priorité. En revanche, nous sommes ouverts à certaines formes de partenariats, par exemple pour la distribution de notre produit.»

## «Nous pouvons tout faire»

Les entreprises sont clairement les clients cibles, aussi via le widget, cette petite fenêtre que les sites internet peuvent facilement intégrer. Une plate-forme avec une autre version est également dédiée au grand public (voir infographie). RouteRank couvre actuellement tous les vols dans le monde, le trafic routier en Europe et en Amérique du Nord et les trains et transports publics sur-

tout en Europe. «Mais si une société souhaite que nous développiions le Brésil, nous pouvons le faire. En fait, nous pouvons tout faire, c'est ensuite une question de prix», glisse le patron. Des autres solutions pour la planification des voyages existent (comme *transportdirect.info* ou Transport for London), mais RouteRank estime avoir une longueur d'avance. «Si vous regardez au niveau de l'intégration et de la couverture géographique, nous sommes les seuls», assure Jochen Mundingger.

Et pour prouver l'efficacité du produit, un chercheur de Cambridge a réalisé une thèse sur son utilité. Résultat principal: l'outil permet d'économiser deux heures de temps de recherche et quelque 35% sur le prix. «La question du temps de planification est trop souvent négligée», note Jochen Mundingger. Pour un patron, plus besoin de faire appel à son assistante avec jeu de ping-pong auprès des agences de voyage. Il voit tout de suite le chemin idéal pour lui, parce que, par exemple, l'avion fait escale à Bâle, où il a une usine, et qu'il souhaitait juste rencontrer son directeur de production.» Fini le casse-tête.

## International Link, nouvel outil pour Vaud

**Plate-forme** L'objectif est de mieux intégrer les multinationales

Au fil des ans, l'économie vaudoise devient de plus en plus internationale. Outre les quelque 101 multinationales et 260 entreprises à rayonnement global, le canton compte 80 fédérations sportives et de nombreuses hautes écoles. «Pourtant, force est de constater que ces trois communautés ne connaissent pas ou mal le tissu économique local», regrette Claudine Amstein, directrice de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI).

Pour y remédier, la CVCI a mis en place un nouveau groupement, International Link, présenté mardi à la presse à Lausanne. Ce nouvel outil, qui proposera du réseautage et de multiples services, a pour but de favoriser l'intégration de ces entités et des «expats», qui paieront une cotisation pour y adhérer. «L'objectif est également de favoriser des opportunités d'affaires pour les PME régionales», souligne Laetitia Tierny, la responsable du projet.

## «C'est notre service après-vente!»

Credit Suisse a été le premier sponsor à financer cette plate-forme, «parce que l'offre mise en place par International Link correspond aux attentes des entreprises et des personnes avec lesquelles nous entretenons des relations d'affaires», a indiqué Dominique Fasel, responsable Région Vaud.

Pour le directeur du développement économique du canton, Jean-Frédéric Berthoud, cet outil complète idéalement les prestations proposées par ses services, qui interviennent auprès des multinationales plutôt en amont. «International Link est en quelque sorte notre service après-vente, a-t-il plaisanté. En tous les cas, cela renforce le suivi des entreprises.» **M.-L.C.**

## Brève

### Ohbox

● Après avoir multiplié son chiffre d'affaires par quatre l'an dernier, la société lausannoise The Oh! Company a récemment annoncé l'ouverture de son bureau alémanique, à Zurich. Le spécialiste romand du coffret cadeau a également renforcé son conseil d'administration en nommant deux membres. L'avocate italienne Valérie Piovesa et le spécialiste en conseils financiers Christophe Lapaque complètent l'équipe emmenée par Manuel Donzé. (I.T)

## Test du site dans sa version grand public

Itinéraires entre Mézières (Vaud) et Cork (Irlande)

De Mézières	à Cork	via	durée	consommation CO <sub>2</sub> (en kg)	prix (en francs)
12h34	21h14	Genève-Dublin	9h39	345	565,52
11h53	21h14	Genève-Dublin	10h21	317	570,24
3h06	16h49	Bâle-Dublin	14h42	366	600,14
6h49	19h29	Berne-Belp-Dublin	13h40	354	1234,09

Réalisé une semaine à l'avance, le test prévoit de trouver l'itinéraire le moins coûteux entre Mézières (VD) et Cork en Irlande pour ce jeudi 1er avril. L'option la moins coûteuse revient à 565,52 francs, contre 1885,21 francs pour la plus onéreuse. La durée, quant à elle, varie entre 8h54 et 24h54. Quand aux kilos d'émissions CO<sub>2</sub>, ils passent de 269 à 366. L'itinéraire le moins cher propose de prendre la voiture de Mézières à Genève, puis l'avion jusqu'à Dublin avec Aer Lingus, et enfin de rejoindre Cork en voiture. L'achat du billet d'avion est très simple puisque le site redirige directement au bon jour, avec le bon vol, sans besoin de faire de recherches sur le site de la compagnie. Côté positif, le prix final est vraiment effectif, puisqu'il inclut par exemple les taxes d'aéroport et les taxes demandées par le site d'Aer Lingus. En revanche, le voyageur se sentira un peu perdu à son arrivée à Dublin, puisque le site redirige sur Viamichelin.com pour les itinéraires voiture, sans pouvoir réserver facilement une location.

**Commentaire de RouteRank:** Les locations de voitures ne sont pas intégrées dans la version grand public. En revanche, les options permettent d'échanger la voiture privée contre un taxi. En procédant ainsi, l'internaute sera dirigé sur un site pour la réservation des taxis, plutôt que sur les cartes de Viamichelin.

SOURCE: ROUTERANK.IT

## Le dynamisme de Fribourg tiré par les sociétés suisses

**Promotion économique** Le bilan 2009 laisse entrevoir la possible création de 820 emplois

En 2009, la Promotion économique du canton de Fribourg a mieux tiré son épingle du jeu que ce que la crise pouvait laisser escompter. Elle a accompagné 36 projets, soit deux de plus que l'année précédente, avec à la clé la possible création de 820 nouveaux emplois à moyen terme.

Les entreprises ont à nouveau du vent dans les voiles: alors qu'en 2007 et 2008, elles annonçaient 588 et 547 nouvelles places de travail pour les cinq années à suivre,

leurs annonces effectuées en 2009 renouent avec les années plus fastes de 2005 (913) et 2006 (819).

«Ça a été la bonne surprise de l'exercice», a dit mercredi devant la presse le conseiller d'Etat Beat Vonlanthen en présentant le bilan 2009 de la Promotion économique. La dynamique est surtout venue des projets suisses et industriels. Les projets d'entreprises étrangères sont plus retenus. Ce qui reflète bien la conjoncture en général. **ATS**

## Zermatt accueille son premier sommet

**Événement** Une rencontre début juin pour «changer le cœur et l'esprit» des décideurs

Ni mini, ni anti-Davos. Le premier sommet de Zermatt qui se tiendra du 3 au 5 juin prochain parlera de mondialisation et de l'avenir du monde. A défaut de tomber la cravate, les quelque 200 participants seront invités à renoncer à la langue de bois, sans parler des cortèges de limousines blindées.

S'y croiseront des personnalités connues, comme les économistes Hernan de Soto et Nouriel Roubini, et un large éventail de chefs d'entreprise, du patron d'Air France KLM Jean-Cyril Spinetta au banquier Patrick Odier, tous rassemblés par l'industriel vaudois

Christopher Wasserman. La rencontre qui vise le but ambitieux de «changer les cœurs et les esprits des décideurs» répond à un besoin toujours plus répandu d'une «forme plus humaine de mondialisation», analyse Christopher Wasserman. Un besoin qui n'a fait que s'accroître depuis la crise financière.

## Les expériences déroutantes d'un patron

A la tête d'une PME de 150 employés présente en Allemagne et en France sur un secteur industriel particulièrement touché par l'effondrement des commandes l'an

dernier, Christopher Wasserman a lui aussi ressenti ce besoin de «repenser la finalité» d'un système apparaissant sans queue ni tête.

Même au sein d'une entreprise de taille relativement modeste comme la sienne, le patron confie avoir «fait des expériences déroutantes»: le manque de communication entre cadres et employés, le fossé entre les compétences techniques et l'aptitude aux relations humaines, l'absence de cause commune. C'est donc pour trouver le moyen d'ériger ces «softs skills en qualités premières de l'entreprise» que Christopher Wasserman a mis sur pied le som-

met de Zermatt avec un million et demi de francs, un budget principalement avancé par un groupe de mécènes. Le fondateur espère que d'autres sources de financement viendront prendre le relais pour les prochaines éditions. Pour ce qui est de 2010, un accent particulier sera mis sur la formation et la «révolution nécessaire du management» grâce à la présence de représentants de grandes écoles comme l'Insead, HEC Lausanne ainsi que le réseau Globally Responsible Leaders Initiative qui réunit plus de 300000 étudiants dans le monde.

**François Pilet**